



## VOIE GÉNÉRALE

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

*Humanités, Littérature et Philosophie*

ENSEIGNEMENT

SPECIALITE

## SUJET ZÉRO N°2 COMMENTÉ

Le texte retenu pour le sujet zéro n°2 est extrait de *Lettre à Antonin Artaud du 8 juin 1924*, Jacques Rivière.

### Épreuve écrite

Durée : 4 heures

### Objectifs

L'épreuve porte sur les objets d'étude définis dans le programme de l'enseignement de spécialité humanités, littérature et philosophie de la classe terminale (cf. arrêté du 17 juillet 2019 paru au BOEN spécial n° 8 du 25 juillet 2019) :

Dans le cadre de l'épreuve de spécialité de terminale, seul le programme limitatif suivant est évaluable :

#### Semestre 1

Objet d'étude - La recherche de soi :

- « Les expressions de la sensibilité » ;
- « Les métamorphoses du moi ».

#### Semestre 2

Objet d'étude - L'humanité en question :

- « Histoire et violence » ;
- « Les limites de l'humain ».

Les notions rencontrées en classe de première (cf. arrêté du 17 janvier 2019 paru au BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019) mais non approfondies en classe terminale, doivent être connues et mobilisables. Elles ne peuvent cependant pas constituer un ressort essentiel du sujet.

### Nature

L'épreuve consiste en une épreuve écrite composée de deux questions portant sur un texte relatif à l'un des thèmes du programme. Elle porte sur les notions et contenus, capacités et compétences figurant dans le programme de l'enseignement de spécialité de la classe de terminale.

Chacun de ces deux exercices relève tantôt d'une approche philosophique, tantôt d'une approche littéraire, selon ce qu'indique explicitement l'intitulé du sujet. Leur articulation répond au principe de coopération interdisciplinaire propre à cet enseignement de spécialité. L'ensemble des connaissances acquises est mobilisable à bon escient dans les deux parties de l'examen.

### Structure

Le sujet proposé au candidat est composé de deux parties.

#### Première partie

L'une des questions, intitulée « interprétation littéraire » ou « interprétation philosophique », appelle un développement écrit exposant la compréhension et l'analyse d'un enjeu majeur du texte.

#### Deuxième partie

La deuxième question, appelée « essai littéraire » ou « essai philosophique », conduit le candidat à rédiger une réponse étayée à une question soulevée par le texte.

Les deux questions donnent lieu à des développements d'ampleur comparable, présentés sur deux copies distinctes avec les questions clairement identifiées, et qui font l'objet de corrections distinctes, l'une par un professeur de lettres, l'autre par un professeur de philosophie, selon l'orientation disciplinaire respective des exercices.

### Barème et notation

Chaque question est notée sur 10. La somme des deux notes constitue la note globale unique de l'épreuve.

Note de service n° 2020-026 du 11-2-2020,  
publiée au BO spécial n° 2 du 13 février 2020

## Sujet

*En 1923, Antonin Artaud a expédié des poèmes à La nouvelle revue française. Son directeur, Jacques Rivière, ne souhaite pas les publier, mais s'en explique, et ouvre ainsi une correspondance suivie entre les deux écrivains.*

Vous dites « qu'un homme ne se possède que par éclaircies, et même quand il se possède, il ne s'atteint pas tout à fait ». Cet homme, c'est vous ; mais je peux vous dire que c'est moi aussi. Je ne connais rien qui ressemble à vos « tornades », ni à cette « volonté méchante » qui « du dehors attaque l'âme » et ses pouvoirs d'expression. Mais pour être plus générale, moins douloureuse, la sensation que j'ai parfois de mon infériorité à moi-même n'est pas moins nette.

Comme vous j'écarte, pour expliquer les alternatives par lesquelles je passe, le symbole commode de l'inspiration. Il s'agit de quelque chose de plus profond, de plus « substantiel », si j'ose détourner ce mot de son sens, qu'un bon vent qui me viendrait, ou non, du fond de l'esprit ; il s'agit de degrés que je parcours dans ma propre réalité. Non pas volontairement, hélas ! mais de façon purement accidentelle.

Retrouvez éducol sur



Il y a ceci de remarquable que le fait même de mon existence, comme vous le notez pour vous-même, ne fait à aucun moment pour moi l'objet d'un doute sérieux ; il me reste toujours quelque chose de moi, mais c'est bien souvent quelque chose de pauvre, de malhabile, d'infirme et presque de suspect. Je ne perds pas à ces moments toute idée de ma réalité complète ; mais quelquefois tout espoir de la reconquérir jamais. Elle est comme un toit au-dessus de moi qui resterait en l'air par miracle, et jusqu'auquel je ne verrais aucun moyen de me reconstruire.

Mes sentiments, mes idées – les mêmes qu'à l'habitude – passent en moi avec un petit air fantastique ; ils sont tellement affaiblis, tellement hypothétiques qu'ils ont l'air de faire partie d'une pure spéculation philosophique, ils sont encore là, pourtant, mais ils me regardent comme pour me faire admirer leur absence.

Proust a décrit « les intermittences du cœur » ; il faudrait maintenant décrire les intermittences de l'être.

[...] En tout cas, c'est un fait, je crois, que toute une catégorie d'hommes est sujette à ces oscillations du niveau de l'être. Combien de fois, nous plaçant machinalement dans une attitude psychologique familière, n'avons-nous pas découvert brusquement qu'elle nous dépassait, ou plutôt que nous lui étions devenus subrepticement inégaux ! Combien de fois notre personnage le plus habituel ne nous est-il pas apparu tout à coup factice, et même fictif, par l'absence des ressources spirituelles, ou « essentielles », qui devaient l'alimenter ?

Où passe, et d'où revient notre être, que toute la psychologie jusqu'à nos jours a feint de considérer comme une constante ?

Jacques Rivière, *Lettre à Antonin Artaud du 8 juin 1924*

**Question d'interprétation littéraire :** En quoi la réflexion de Jacques Rivière expose-t-elle les déchirements du Moi ?

**Essai philosophique :** Parvient-on jamais à être soi-même ?

## Éléments d'évaluation

### Question d'interprétation littéraire

On attend des élèves qu'ils donnent consistance, en s'appuyant précisément sur le texte, à l'idée de « déchirements » inscrite dans la question, et à son pluriel. L'exhaustivité n'est donc pas exigée, dès lors que les copies ont rendu compte de quelques-unes des forces antagonistes indiquées par le texte, telles qu'elles figurent dans l'inventaire suivant :

- entre la plénitude d'un rapport à soi et la perception d'un écart, présentées dès le premier paragraphe, et illustrées, dans les citations d'Antonin Artaud, par des images dont l'intensité légitime l'idée de déchirement (« tornade », « volonté méchante qui du dehors attaque l'âme ») ;
- entre l'assurance de l'existence et le sentiment d'incomplétude de soi (§ 3) ;
- entre la propriété des « sentiments » et des « idées », et leur éloignement progressif de soi, formulé par des verbes figurant le glissement de la maîtrise à la passivité (« passent en moi »), voire au dédoublement (« ils me regardent ») ;
- entre la conviction de s'appartenir et le sentiment de la facticité, voire de la totale illusion (§ 6).

L'évaluation prendra en compte la richesse et la précision des études textuelles proposées.

On pourra notamment valoriser les copies s'intéressant aux intensités différentes d'un même phénomène, que souligne Jacques Rivière, et qui distingue les personnalités des deux correspondants, pourtant soumis aux mêmes phénomènes des variations du Moi.

### Essai philosophique

Le programme limitatif défini par la note de service 2020-026 du 11 février 2020 (Bulletin officiel spécial n° 2 du 13 février 2020) conserve, pour l'objet d'étude « La recherche de soi », les deux entrées : « Les expressions de la sensibilité » ; « Les métamorphoses du moi ». La perspective ouverte pour l'essai n'a donc rien pour surprendre les candidats.

On n'attend pas du candidat qu'il compose une dissertation répondant de manière exhaustive ou même en format réduit aux canons rhétoriques coutumiers. « Essai philosophique » se comprend comme un moment d'écriture dont les formes sont par définition variées. S'agissant de sa structuration formelle, l'essai est ouvert aux choix du candidat, qui tire le meilleur parti de ce qu'il aura appris au cours des deux années de formation. Les choix formels sont toujours associés au travail des idées (interrogation, analyse, argumentation, etc.).

S'agissant de ce sujet, l'essai peut être composé en tenant compte des exigences et perspectives suivantes :

- si la question posée a une signification générale, on attend qu'elle soit aussi et d'abord travaillée à partir du texte et de la compréhension fine qu'en permet une lecture attentive. L'étude du texte, à laquelle l'essai vient d'une manière ou d'une

Retrouvez éducol sur



autre s'adosser, a son importance, même si l'essai philosophique apparaît ici en deuxième position. On peut notamment, en prenant appui sur la partie littéraire de l'exercice, se rendre attentif à la manière dont le texte construit et illustre l'idée de *déchirement*, à la place qu'il accorde à l'expérience des sensations et des idées passagères, dont l'ensemble est loin de former un tout unifié et cohérent ;

- la question posée n'appelle pas une réponse immédiate : un travail d'analyse est bienvenu, qui permet d'articuler la question aux difficultés qu'elle enveloppe et qui la justifient : quel sens donner à l'expression « être soi-même » ? quel rôle accorder à la considération du temps, et à ce que la formule même du sujet semble présupposer – que l'on ne serait pas *immédiatement* soi-même et qu'on s'efforce d'y *parvenir* ? à quel type d'objectif répond un parcours de vie qui serait destiné à être ou à devenir soi-même ? et que serait une existence qui ne ferait pas sienne – soit par incapacité, soit par décision – une telle visée ?
- les notions d'identité, d'individualité ou de personnalité peuvent être interrogées sous des perspectives variées, notamment par la considération de la place du corps, le rôle des différentes facultés ou modalités de l'esprit, la place que la société fait aux uns et aux autres, le rôle des marques symboliques ou langagières, les continuités ou discontinuités de l'expérience elle-même, etc.

Si l'on n'attend pas des élèves une étude exhaustive, on attend en revanche un questionnement précis, articulé et réellement conduit.

Retrouvez éduscol sur

